

Sermon 8 – BONNE ANNEE ! (extraits)

Ce sermon est daté de 1812. C'est un sermon de « bonne année », 3 ans après l'arrivée de Charles Foyer à Torfou. La Congrégation n'est pas fondée. Ce sermon s'appuie sur la parole de 1 Jean 4,7 « Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ».

Charles Foyer souhaite une bonne année à ses paroissiens. C'est pour lui d'abord l'occasion d'une « relecture » de l'année écoulée et d'inviter à l'amour fraternel et au pardon ; en termes vigoureux et brûlants de charité.

C'est un bon pasteur au cœur ardent que nous découvrons, dont l'amour pastoral zélé est inventif.

J'ai pris la résolution, il y a un an, de vous faire des visites cette année où je pourrai vous donner à chacun des témoignages et des preuves de mon affection et de mon zèle. Ce ne sera point une visite de cérémonie, mais une visite d'amitié sincère, de désir ardent de vous être utile et de porter dans chaque famille la bénédiction du Seigneur ; ce sera une suite et une continuation de la visite de Jésus-Christ dont, malgré mon indignité, je tiens la place à votre égard. Ce divin Sauveur est descendu du ciel pour nous visiter, dit l'évangile, et avec quel zèle s'est-il acquitté de sa mission ! Il parcourait les villes et les villages pour instruire les peuples, pour instruire les pécheurs, pour montrer à tous le chemin du ciel. On le voyait dans les synagogues, dans les maisons dans les chaumières, porter la consolation à celui-ci, la guérison à celui-là, l'un son pardon, à l'autre la délivrance de ses maux.

C'est pour obéir à cet ordre de mon Sauveur, c'est pour m'acquitter de ce devoir, d'ailleurs si cher à mon cœur, que je vais entreprendre la visite de cette paroisse. J'irai donc dans vos maisons, mes chers paroissiens, pour voir de mes yeux tous les besoins que vous pouvez avoir, pour vous soulager autant que je le pourrai, pour porter la consolation à tous ceux qui sont dans la peine, pour encourager à la vertu ceux qui la pratiquent, pour détourner du vice ceux qui y sont plongés, et pour mettre la paix où elle ne serait pas. Là, je ferai connaissance d'un chacun de vous en particulier, afin que, comme le bon Pasteur, je puisse appeler chacune de mes brebis par son nom. Je verrai vos enfants et en les embrassant, à l'exemple de mon divin Sauveur, je vous dirai comme lui : laissez venir ces petits enfants à moi, car c'est à ceux qui leur ressemblent qu'appartient le royaume des cieux.

O Jésus, ô bon Pasteur, visitez vous-même intérieurement tous mes chers paroissiens pendant que je les visiterai extérieurement ; renouvelez en leur faveur les prodiges de grâce et de salut que vous opérâtes dans les jours de votre mission : guérissez ceux qui sont malades, fortifiez les faibles, ramenez ceux qui s'égarèrent et ne permettez pas qu'aucun d'eux périsse. Amen.